

lui pend au cou. Le consécrateur essuie un peu son pouce avec de la mie de pain ; il dépose la mitre, se lève et bénit le bâton pastoral, s'il n'a pas été bénit déjà.

42. Ensuite il l'asperge d'eau bénite.

43. Puis, s'étant assis, il reçoit la mitre, et lui seul le donne au nouveau consacré qui est à genoux devant lui, et qui, sans séparer ses mains, prend la crosse entre les index et les doigts du milieu, pendant que le consécrateur dit : *Accipe*, etc.

44. Cela étant fait, le consécrateur dépose la mitre, se lève, et si l'anneau n'a pas été bénit auparavant, il le bénit.

45. Il asperge l'anneau d'eau bénite ; il s'assied, reçoit la mitre, et lui seul met l'anneau au doigt annulaire de la main droite à celui qu'il vient de consacrer.

46. Alors le consécrateur prend le livre des Evangiles qui est sur les épaules du consacré : et, aidé par les évêques assistants, il le donne fermé au consacré, qui le touche sans ouvrir ses mains. Le consécrateur dit :

« Recevez l'Évangile, allez, prêchez au peuple qui vous est confié ; Dieu est assez puissant pour augmenter en vous sa grâce. »

47. Le consécrateur ayant dit ce qui précède, admet le consacré au baiser de paix ; chacun des évêques assistants le fait aussi, disant au consacré : *Pax tibi*.

Il répond à chacun : *Et cum spiritu tuo*.

48. Alors le consacré, entre les évêques assistants, retourne à sa chapelle et s'y assied ; on lui essuie la tête avec de la mie de pain et un linge ; on lui range les cheveux avec un peigne, ensuite il se lave les mains. Le consécrateur, à son fauteuil, se lave aussi les mains ; puis il continue la messe jusqu'à l'Offertoire inclusivement. Le consacré en fait autant dans sa chapelle.

49. L'Offertoire étant récité, le consécrateur s'assied avec la mitre. Le consacré vient de sa chapelle, au milieu des évêques assistants, se mettre à genoux devant le consécrateur ;